

SHAH alors !...



*Le Shah de Perse :
photo prise par le photographe du village de Contrexéville.*

1900

Le Shah de Perse à Contrexéville.

1993

Le prix Goncourt à Amin Maalouf.

*Quelles relations
entre ces 2 événements ?*

Amin Maalouf qui vient de se voir attribuer le prix Goncourt pour son livre *"Le Rocher de Tanio"* a permis, grâce à un autre ouvrage de connaître les "dessous" de l'histoire du Shah de Perse en cure à Contrexéville au début de ce siècle.

Ce journaliste de religion catholique, Grec né à Beyrouth, possède la double nationalité Française et libanaise a puisé dans les traditions et l'histoire de ce Moyen-Orient pour écrire

- Les Croisades vues par les Arabes.
- Léon l'Africain.
- Les jardins de lumières.

Et, Samarcande ; qui a reçu le prix national des maisons de la presse en 1988.

Amin Maalouf, très bien documenté, fournit dans ce livre des révélations qui m'ont permis avec l'apport d'autres éléments que j'ai recueillis par ailleurs ; de relater des faits authentiques concernant la venue du Shah de Perse pour faire sa cure à Contrexéville, et sur les conséquences qui en résultèrent...

Cette étude a été éditée dans le bulletin n° 4 de 1991 *"Aux sources de Contrexéville"* du Cercle d'études locales de Contrex.

Qui n'a pas lu ? Qui n'a pas entendu parler des illustres buveurs d'eau ? Qui, par le passé, fréquentaient notre station thermale.

Aujourd'hui encore, la belle époque Contrexévilloise s'identifie entre autres au Shah de Perse, qui mena grand train de vie avec sa cour fastueuse.

En reconnaissance de ces royales visites ; la municipalité de 1925 donna son nom à l'une de nos rues, et cru bon de faire figurer le symbole dynastique du Shah au bas du tout nouveau blason Contrexévillois : ...La pointe chargée d'un léopard d'or, tenant à sa dextre un badelaire du même, sur une terrasse de sinople brochant sur un soleil d'or à sept rais issant de la terrasse.

On se souvient encore des distributions des reliefs des repas du monarque, qui soulageaient l'estomac des pauvres de Contrexéville ; quant aux remises de pièces d'or à l'auguste effigie de son altesse le Shah, elles devraient longtemps cacher le revers de la médaille, dévoilé justement par l'écrivain Amin Maalouf.

En 1900, désireux de se rendre à Contrexéville pour sa cure, en compagnie de sa suite, le Shah de Perse avait eu besoin d'argent ; son trésor étant vide comme à l'accoutumée, il avait demandé un prêt au Tsar de Russie, qui lui avait accordé vingt deux millions et demi de roubles.



Le Shah se rendant à la gare : s'en est terminé de la cure, les gendarmes à cheval escortent le monarque jusqu'à la gare.

Cela permit au Shah de Perse de vivre comme un monarque digne de ce rang, non seulement il put faire sa cure à Contrexéville, ou il arriva le 13 juin 1900 mais il revint le 1^{er} Août 1902 et enfin le 22 juin 1905 ; après, il faut le préciser, avoir fait des infidélités à la station thermale Française, puisqu'il fréquenta entre temps une station thermale Allemande...

Cependant, jamais cures qui pourtant le soulagèrent n'eurent autant d'effets néfastes sur son pays, jugez plutôt :

Afin de s'assurer que la Perse rembourserait bien son emprunt, les autorités de Saint-Petersbourg prirent en charge pour 75 ans les douanes persanes, ceci afin de pouvoir se payer directement sur les recettes d'importations et d'exportations.

Mais rusé, le Tsar de toutes les Russies fit réaliser cette mission par l'intermédiaire de la Belgique ; le roi Léopold II, y trouvant certainement son compte au passage.

C'est ainsi qu'une trentaine de fonctionnaires d'outre Quiévrain s'installèrent non seulement aux douanes Perses, mais aussi à certains postes-clés de l'administration du pays.

L'un d'entre eux, Monsieur Naus se retrouva directeur général des douanes Perses ; chef au département des passeports il devint l'un des personnages le plus important du pays, en effet membre du conseil suprême il cumula la fonction de ministre des postes et télégraphes avec celui de trésorier général ou il réorganisa le système fiscal et fut l'auteur d'une taxe sur les chargements des mulets. (vous devinez aisément qu'elle fut impopulaire).

A son image d'autres étrangers profitèrent de l'occasion le financier Anglais Reuter, qui fonda la banque impériale de Perse, son compatriote William Knox d'Arcy qui obtint la concession des recherches pétrolières, avant d'être supplanté par les américains qui arrivèrent en nombre.

Dans ce concert d'affairistes politico-financiers les Français se contentèrent de titres de hauts dignitaires : le général Lemaire était chef des musiques du Shah et H. Simon était le maître jardinier de la cour impériale.

Quant aux Russes, leurs visées expansionnistes sur la Perse ne faisaient qu'ajouter aux tentatives de domination extérieure, sur un pays dont la population appauvrie ressentait cette main mise comme un affront qui l'emmèna à détester et à haïr tous les étrangers.

Les événements qui découlèrent de cette situation marquèrent nos relations avec l'Iran ; aujourd'hui encore, l'actualité nous rappelle que cet héritage du début du siècle est encore vivace et entretenu et exacerbé par un virulent intégrisme religieux tout puissant dans ce pays.

Je ne pense pas que les Contrexévillois doivent renier ces visites du Shah de Perse, elles font parties de leurs histoires locales, mais à la lumière de ces révélations ils considéreront sous un jour différent les événements et leurs prolongements.

En bon Lorrain, pétri de sagesse populaire, j'adresserai comme conclusion cet adage qui prend véritablement son sens pour la moralité de l'histoire :

Il ne faut pas jouer au riche quand on n'a pas d'argent.

Gilou SALVINI.
Président du Cercle d'études locales de CONTREXÉVILLE.

L'IMPARTIAL

DE L'EST
Supplément Illustré
du Dimanche 1^{er} Juillet 1900

N° 26.

ABONNEMENTS : 71, rue Saint Dizier
NANCY

Parait chaque semaine.

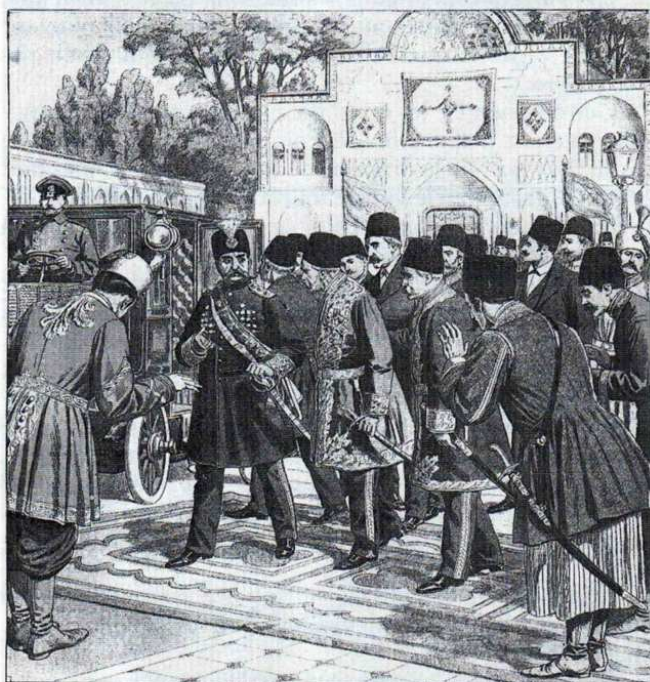


Le shah de Perse à Contrexéville.

L'Impartial de l'Est : la presse en parle, elle couvre l'événement de la 1^{re} cure du Shah de Perse.

Le Petit Journal

Le Petit Journal 5 Centimes SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 Centimes ABONNEMENTS
 Le Petit Journal militaire, maritime, colonial... 10 cent.
 Le Petit Journal agricole, 5 cent. Le Petit Journal de La Jeunesse... 10 cent.
 Le Petit Journal illustré de La Jeunesse... 10 cent.
 On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.
 DIMANCHE 4 JUIN 1905 Numéro 150



LE DÉPART DU SHAH DE PERSE POUR L'EUROPE
Mouzafer-Eddin quittant Téhéran en automobile

Le Petit Journal : à son départ pour sa 3^e et dernière cure à Contrexéville, l'actualité internationale.